



Hebdomadaire  
T.M. : 9 500

☎ : 01 44 41 28 00  
L.M. : 40 000

LIVRESHEBDO

VENDREDI 5 MAI 2006

11 mai > ROMAN Afrique du Sud

# Hebron, Afrique du Sud

**De 1930 à 1990, une ferme d'Afrique du Sud, un cadre somptueux, une maison pleine de souvenirs. Et des secrets de famille. Et des silences en pleine lumière...**

Comme en Amérique, les colons protestants n'ont pas manqué d'écrire la Bible sur leur « terre promise » d'Afrique du Sud. Ce premier roman de **Rosamund Haden** – jusqu'alors auteur pour la jeunesse – se déroule donc dans des lieux où tout nom cache une histoire.

Située au nord-est de Johannesburg, dans une nature propre à magnifier les souvenirs, la ferme de Hebron évoque, pour les deux principaux personnages, l'imaginaire, souvent tragique, du haut lieu où sont les tombes des patriarches. Elle recèle aussi la mémoire bien réelle des jeux d'enfants au début des années 1930, quand elles grandissaient ensemble – elles : Catherine King, la Blanche, et Maria Dlamini, la Noire. Si bien que l'église en tête, « *l'église des pas perdus* », au sommet de la colline, est à la fois celle des grandes cérémonies et des jeux en cachette.

Le récit commence en 1990, alors que la fin de l'apartheid suscite l'inquiétude chez les Blancs. Une petite fille, en jouant, découvre des

ossements humains devant l'église. Cette découverte trouble Catherine, fille de l'ancien propriétaire, et son amie Maria, fille de la cuisinière. Plus de soixante ans auparavant, elles faisaient mille extravagances entre l'église et la rivière dans ce cadre magnifique. Les souvenirs reviennent, tandis que la vieille femme blanche part dans la nuit vers l'ancien territoire – secrètement suivie par la vieille femme noire. Au terme de cette équipée, Maria dira le secret des ossements à Catherine, et le lecteur aura découvert bien des choses tues ou cachées dans la ferme de Hebron.

Catherine a dû quitter Hebron pour regagner l'Angleterre lorsque ses parents se sont séparés en 1931. Elle n'y est revenue que bien plus tard. Maria, elle, n'a toujours connu que Hebron. Depuis l'enfance, elle s'est faite la gardienne de la maison abandonnée, pleine de souvenirs où plusieurs drames se sont déroulés et où le non-dit ajoute au mystère. Un mystère dont les portraits de Catherine enfant sont l'une des clés, avant que la présence de Catherine revenue – belle jeune femme d'un naturel fougueux – ne ranime bien d'autres indices. Car Hebron appartient, depuis 1952, à de nouveaux propriétaires, Tom et Isobel, dont on découvre bien-

tôt qu'ils entretiennent avec le passé de Catherine des liens qu'ignore Catherine elle-même. L'amour que se portent d'emblée Tom et Catherine ressemble à Hebron. Il est sous la menace d'un secret.

Hebron, dans la Bible, signifie « ville de l'Alliance ». Dans *L'église des pas perdus*, Rosamund Haden montre l'impossible alliance de souvenirs pourtant communs, la mésalliance des mémoires mensongères et l'alliance qu'on peut encore espérer – qu'il s'agisse des Blancs et des Noirs, mais aussi des amours ou désamours d'une femme libre parvenue au soir de sa vie. Soutenu par une écriture souple, nette mais propice au mystère – tout est dans la suggestion –, le roman frappe par la finesse de sa construction et son art de mêler intimement l'intrigue aux éléments du décor.

JEAN-MAURICE DE MONTREMY

Rosamund Haden

*L'église des pas perdus*

SABINE WESPIESER

TRADUIT DE L'ANGLAIS (AFRIQUE DU SUD) PAR JUDITH ROZE

TIRAGE : 3 500 EX.

PRIX : 24 EUROS / 368 F.

ISBN : 2-84805-042-X

SORTIE : 11 MAI

